

**Rencontres de l'IRES  
2007-2008**

# **Quel avenir pour l'économie française? Le renouveau du débat syndical**

## **Les stratégies des firmes, les mutations du système productif et leurs effets sur l'emploi et le travail (SMET)**

### **Responsable**

Jean-Louis Levet  
Directeur général de l'IRES  
tel : +33 1 48 15 18 92  
[jean-louis.levet@ires-fr.org](mailto:jean-louis.levet@ires-fr.org)

### **Assistants scientifiques**

Heithem Benhassine  
Doctorant IRES-Paris XII  
[heithem.benhassine@ires-fr.org](mailto:heithem.benhassine@ires-fr.org)

Tommaso Pardi  
Doctorant IRES-EHESS-  
GERPISA  
tel : +33 6 98 92 49 65  
[tommaso.pardi@ires-fr.org](mailto:tommaso.pardi@ires-fr.org)

### **Lieu**

Centre d'analyse stratégique,  
18, rue de Martignac  
75007 Paris  
métros Solférino, Invalides,  
Varennnes

Désindustrialisation, délocalisation, financiarisation de l'économie, économie de la connaissance : ces thèmes se sont imposés sur la période récente dans le débat politique et social, en France et plus généralement en Europe. Pour les uns, il convient de s'adapter aux nouvelles réalités de la mondialisation. Pour les autres, il faut les combattre. *Or l'enjeu n'est rien de moins que le devenir même de l'économie française.* Le débat doit être largement ouvert et les organisations syndicales doivent y avoir toute leur place. Comprendre pour mieux agir est donc une nécessité.

**Objet** : depuis le début des années 2000, la France est à la traîne de l'économie mondiale, avec une croissance deux à trois fois plus faible, une compétitivité affaiblie, une position technologique en recul, un déficit historique du commerce extérieur, une insuffisante maîtrise de ses centres de décision stratégique. Maintien d'un chômage de masse et hausse de la précarité en sont les résultantes. Et pourtant, la France dispose de véritables atouts et n'a jamais autant aligné, dans son histoire, d'entreprises aux premiers rangs mondiaux dans des secteurs très différents. Que s'est-il passé? Que faut-il faire?

Nous privilégierons l'entrée par les entreprises. Comprendre les stratégies de firmes le plus en amont possible et en saisir les effets sur leur gouvernance, les relations sociales, les processus d'innovation, l'emploi, le travail, les territoires d'implantation. Leur analyse sera éclairée par la prise en compte des mutations du système productif, désormais bien connues, et les politiques publiques mises en œuvre aux différents niveaux (territorial, national, européen). L'on pourra en tirer des enseignements, d'une part, en tentant de formuler un diagnostic commun sur ces questions et, d'autre part, en proposant des orientations pour le débat public.

**Positionnement** : ces *Rencontres* doivent contribuer au renouveau du débat syndical, mobilisant travaux appliqués, retours d'expérience, témoignages. Elles réuniront au cours de chaque session, chercheurs, responsables d'entreprise et représentants de salariés. Autour de ce triptyque, organisations professionnelles, collectivités territoriales, administrations nationales et européennes, experts, etc..., seront sollicités, suivant les sujets traités.

**Problématique des séances** : depuis le début des années 2000, le discours dominant consiste à mettre en avant la thèse du déclin de l'économie française : qu'en est-il vraiment? Quel diagnostic peut-on apporter sur les transformations en cours et leurs effets sur l'emploi? Les stratégies des entreprises sont au coeur de ces évolutions. Le puissant mouvement de concentration actuel recèle des caractéristiques propres : d'une part, on est passé des stratégies d'internationalisation à des stratégies de globalisation où l'enjeu est d'acquérir rapidement une taille mondiale ; d'autre part, les stratégies de diversification et conglomérales laissent la place à des stratégies de recentrage et d'externalisation. Au coeur de ces deux tendances, la croissance externe avec les F&A, combinant logique industrielle et logique financière, joue un rôle clé. Nous analyserons ainsi des cas emblématiques de F&A au coeur de l'économie française, parmi les nombreuses opérations récentes ou en cours entre grands groupes (*Mittal/Arcelor, Air France/KLM...*), mais aussi de PME.

D'autres entreprises privilégient plutôt des stratégies de croissance interne. Elles jouent d'abord sur les mécanismes fondamentaux de la compétitivité et ses critères décisifs, que sont l'innovation, la proactivité et la flexibilité de l'organisation. Les cas de *Toyota* et de *Saint Gobain* illustrent bien ce comportement de croissance durable, influencé de façon moindre par la financiarisation de l'économie. Celui, complémentaire, d'*Alstom*, nous rappelle que lorsque l'entreprise connaît des difficultés qui menacent sa survie même, une stratégie de mobilisation interne, peut lui ouvrir à nouveau des perspectives.

#### Inscriptions nécessaires

Ces rencontres sont ouvertes. Pour s'inscrire :  
monique.jacquin@ires-fr.org

Chaque séance fera l'objet d'une présentation, puis d'un compte-rendu, disponibles sur le site de l'IRES :  
www.ires-fr.org

Par rapport aux stratégies de groupes, il est indispensable d'appréhender la performance des petites et moyennes entreprises. Selon qu'elles soient filiales de groupe, entreprises autonomes ou sous-traitantes, les relations de plus ou moins grande dépendance qu'elles entretiennent avec leur environnement, peuvent exercer un impact différent sur l'emploi, l'évolution du travail, la localisation de leurs sites.

Une initiative politique peut être également à l'origine d'un projet industriel et commercial. Des pays européens ont pris l'initiative de mettre en commun leurs efforts pour favoriser la constitution de groupes européens, dans des activités considérées comme stratégiques. L'étude du cas *Airbus* nous permettra de tirer quelques enseignements de ces coopérations, qui ont transformé les modes d'action des Etats en matière de politiques technologique et industrielle et qui posent la question de la nationalité de l'entreprise.

En aval, les rapports industrie/distribution sont bouleversés par les évolutions que connaît le commerce, qui s'adapte aux nouveaux comportements de consommation.

Enfin, au cours d'une dernière séance, nous tirerons les enseignements des débats pour formuler des orientations en matière de politique économique et industrielle.

**Calendrier :** toutes les séances ont lieu l'après-midi, de 14h30 à 17h00 (18h00 exceptionnellement).

- 22 novembre 2007 **Séance 1.** Que s'est-il passé pour la France ces dix dernières années? Décrochage ou érosion? Un nouveau regard sur de nouvelles réalités
- 20 décembre 2007 **Séance 2.** Le succès des grandes entreprises: quel apport pour l'économie française? Stratégies de croissance interne (I) : *Alstom* et *Danone*
- 30 janvier 2008 **Séance 3.** Le succès des grandes entreprises - Stratégies de croissance interne (II) : *Saint-Gobain* et *Toyota*
- 14 février 2008 **Séance 4.** Le succès des grandes entreprises - Stratégies de croissance externe: *Air France/KLM* et *Mittal/Arcelor*
- 27 mars 2008 **Séance 5.** *Le regard des responsables des organisations syndicales (avec la présence des présidents et secrétaires généraux des OS)*
- 24 avril 2008 **Séance 6.** La nationalité des entreprises a-t-elle encore un sens ? (avec le cas *Airbus*)
- 29 mai 2008 **Séance 7.** Le rôle des PME et la révolution des relations entreprises/distribution
- 26 juin 2008 **Séance 8.** Quelles politique économique et industrielle pour la France?